

Le climat menace la natalité et non pas l'inverse

Jean-Marie Harribey

18 novembre 2009

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2009/11/18/le-climat-menace-la-natalite-et-non-pas-l-inverse>

Le Monde de ce soir (18 novembre 2009) nous apprend que, selon le rapport 2009 du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), « le poids de la natalité menacera le climat ». Cette information est consternante. Non pas de l'état de la natalité, mais de l'indigence des idéologues qui écrivent ce type de rapport. En effet, on voit bien l'utilisation qui peut être faite de cette propagande à trois semaines de l'ouverture de la conférence de l'ONU sur le climat à Copenhague. Effacer l'écrasante responsabilité des pays riches en matière de réchauffement climatique et la reporter sur la démographie des pays pauvres. C'est plus qu'une erreur scientifique, c'est une faute politique.

Oubliée la longueur du cycle du carbone (plus d'un siècle) : le réchauffement qui commence maintenant est dû aux gaz à effet de serre émis il y a au moins cent ans.

Oubliée la leçon de l'histoire : la fécondité et, ensuite, la natalité diminuent par suite du développement économique et de l'éducation, et non pas avant.

Ahurissante la déclaration donneuse de leçon : « *des modes viables de consommation et de production ne peuvent être atteints et maintenus que si la population mondiale ne dépasse pas un chiffre écologiquement viable* ». Comme si le réchauffement climatique n'était pas dû aux modes de production et de consommation prédateurs et gaspilleurs du monde capitaliste aujourd'hui gavé de tout et, de surcroît, extrêmement inégalitaire.

Extravagant le calcul pseudo-scientifique des émissions de gaz à effet de serre qui seraient évitées si au lieu de compter 9,15 milliards en 2050, la population mondiale n'était que de 7,9 milliards. Il est donc supposé que les émissions par tête resteront les mêmes ! Et que, comme l'avait claironné cet irresponsable Bush père à Rio de Janeiro, « le mode de vie américain n'est pas négociable », confirmé par le fils qui avait continué de refuser la ratification du protocole de Kyoto.

Conclusion : Mesdames et messieurs les riches, continuez sur votre lancée ; quant à vous les pauvres, tenez-vous bien et abstenez-vous !

Il ne serait pas venu à l'idée des faux experts de l'UNFPA de se demander si ce n'était pas l'inverse, le climat qui menacerait la natalité. En effet, si la sécheresse s'accroît d'un côté, si des régions côtières nourricières sont noyées sous la montée des océans de l'autre, que deviendront les capacités des populations pauvres de s'alimenter et donc de vivre ?